

Victoria Lacombe, La Maladresse dans l'art contemporain

Ophélie Naessens



Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Electronic version

URL: <http://critiquedart.revues.org/17598>
ISSN: 2265-9404

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Victoria Lacombe, La Maladresse dans l'art contemporain », *Critique d'art* [Online],
All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 06 February 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/17598>

This text was automatically generated on 6 February 2017.

Archives de la critique d'art

Victoria Lacombe, La Maladresse dans l'art contemporain

Ophélie Naessens

- 1 Dans *La Maladresse de l'art contemporain*, Victoria Lacombe livre une analyse de l'esthétique de la maladresse tirée de son mémoire de fin d'études et mûinée de sa propre expérience de plasticienne. Elle s'y interroge sur la valeur subversive de la maladresse, en tant que remise en cause du monde et de ses règles. L'auteure conçoit son objet comme double, distinguant les « vrais maladroits » (handicapés mentaux, artistes naïfs ou autodidactes), à travers une conception de la maladresse pensée comme faute, erreur ou incompétence, et la maladresse comme « pratique maîtrisée, comme effet recherché, comme une possibilité supplémentaire, une ressource et une innovation pour la créativité artistique ».
- 2 Dans une première partie intitulée « De l'apprentissage au désapprentissage » (p.21-62), Victoria Lacombe s'intéresse à la maladresse par le biais des notions de normes et de codes académiques, considérant pêle-mêle l'apprentissage, l'adresse, le geste, la gaucherie, le handicap, l'art des fous et l'art-thérapie. Du côté des artistes, outre un chapitre entier consacré à Frida Kahlo « Un exemple de résilience par l'art », l'auteure convoque des artistes à la recherche d'un désapprentissage, d'une spontanéité du geste, de la maladresse intentionnelle, guettant les heureux hasards dus aux ratages (Paul Klee, Hans Arp, Jean Dubuffet, Jean-Michel Basquiat, etc.).
- 3 Dans la seconde partie, Victoria Lacombe recense « Les procédés de la maladresse maîtrisée » (p.63-100), élargissant le champ de sa recherche à l'idiotie, au burlesque et au monstrueux, à travers des exemples d'artistes contemporains qui emploient la maladresse comme moyen de cerner l'insaisissable, d'instaurer un rapport authentique à la réalité, voire de construire une nouvelle réalité (Pierre Huyghe, Maurizio Cattelan, Peter Fischli & David Weiss, Pierrick Sorin, etc.). La réflexion de Victoria Lacombe s'accompagne d'une postface de Christophe Ronel qui revient sur le terme de maladresse à travers son propre cheminement de peintre. Si l'auteure concède dès l'introduction le manque d'académisme de son propos, on déplore néanmoins l'absence de références pour

les citations et le recours à des encarts « théoriques » provenant uniquement du site Wikipédia. De surcroît, les seules illustrations de l'ouvrage, plutôt malvenues, se révèlent être celles de la soutenance de mémoire de l'auteure.